

<https://erquy-pleneuf.catholique.fr/Le-bapteme-du-Seigneur.html>



Le baptême du Seigneur

- Une Église qui annonce l'Évangile - Vivre dans la Foi - Année liturgique - Noël - Le baptême du Seigneur -



Date de mise en ligne : samedi 12 janvier 2019

Copyright © Communauté pastorale Pléneuf - Matignon - Erquy - Tous droits

réservés

Le baptême de Jésus par Jean est un des événements de la vie de Jésus les plus assurés historiquement. Les quatre évangélistes le mentionnent.

C'est la première manifestation publique du Christ. Lors de sa naissance à Bethléem, il n'avait été révélé qu'à quelques privilégiés. Aujourd'hui, tous ceux qui entourent le Baptiste, c'est-à-dire ses disciples et la foule venue aux bords du Jourdain, sont témoins d'une manifestation plus solennelle, que Jean soulignera d'ailleurs lui-même.

Elle comporte deux aspects : l'aspect d'humilité représenté par le baptême auquel le Seigneur se soumet. L'aspect de gloire représenté par le témoignage humain que lui rend Jean le Baptiste et le témoignage divin que le Père et l'Esprit rendent au Fils, la garantie que cet homme appartient bien à la Trinité divine.

Ces deux aspects sont à retenir dans l'histoire des hommes comme dans la vie intérieure et spirituelle de chaque homme. Les séparer, c'est commettre une erreur. Nous ne pouvons pas nous approcher du Christ glorifié sans nous approcher en même temps du Christ humilié, ni nous approcher du Christ humilié sans nous approcher du Christ glorifié.

Nous ne pouvons approcher et accueillir les hommes nos frères qu'en acceptant leur humble condition, leurs misères, leurs limites et, dans le même temps, de voir en eux des fils de Dieu, bien-aimés par le Père, appelés à partager la gloire du Royaume.



Baptême du Christ vitrail Erquy - ©raymondgranié

La grâce du baptême

Étant la plénitude de notre humanité, Jésus, en recevant le baptême johannique a fait plus qu'approuver et confirmer un rite. Il l'a transformé en consumant en Lui l'imparfait par le parfait. Lui qui était sans péché, il s'est fait porteur de nos péchés et c'est au nom de nous tous qu'il a fait ce geste public de repentance, nous enseignant dans le même temps la nécessité de la conversion et de la pénitence.

En évoquant cet événement de la vie du Christ, nous devons dépasser l'horizon du baptême johannique pour nous

rappeler que nous avons été baptisés en Christ. Cette grâce baptismale que nous avons reçue, inconscients, dans notre enfance, nous avons à la confirmer chaque jour par un libre choix. L'Épiphanie est non seulement la fête du Baptême du Christ, elle est celle de notre baptême dont nous avons à raviver la grâce qu'il nous a conférée.

Saint Matthieu rappelle la mission de Jésus, le Messie, telle que le prophète Isaïe l'avait annoncée : *"Pour ceux qui se trouvaient dans le sombre pays de la mort, une lumière s'est levée."* (Matthieu 12. 16) L'ancienne tradition grecque appelait d'ailleurs l'Épiphanie « **la fête des lumières.** » Elle nous apporte en effet non seulement une grâce de purification pas la repentance à laquelle nous sommes appelés par Jean-Baptiste et à laquelle Jésus nous invite par son exemple. Elle nous apporte une grâce d'illumination. La liturgie nous le signifie. C'est dans la lumière pascale qu'est donné le baptême, après l'éclipse du Vendredi Saint et la nuit du tombeau.

A nous de vivre cette lumière intérieure dans une absolue fidélité, sans laquelle la vie spirituelle ne serait qu'illusion ou mensonge, sans laquelle tout témoignage auprès de nos frères serait vain. Comme le Christ, nous sommes « *lumière du monde* » (Matthieu 5. 14) « *Devenons fils de lumière* » (Jean 12. 36) « *Vivons en fils de lumière* » (Ephésiens 5. 8)

Jésus le serviteur

Par ce baptême qui inaugure son ministère, Jésus manifeste le but de sa mission. Il est le « **serviteur-sauveur** » dont parle Isaïe au chapitre 53. Il est l'**Agneau de Dieu** (Jean 1. 29) qui délivre l'homme du péché en le prenant sur lui. La parole qui vient du ciel le désigne comme le fils bien-aimé. Le mot grec qui traduit l'hébreu « **serviteur** » peut avoir aussi la signification de « **fils** ». En Isaïe, Dieu avait présenté son serviteur : *"Voici mon serviteur, mon élu, que préfère mon âme."* (Isaïe 42. 1) Jean Baptiste a entendu : *"C'est toi mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis tout mon amour."* (Marc 1. 11).

Pas à pas, jour après jour, toute la vie de Jésus fera découvrir aux disciples la vérité de cette double réalité : il est le serviteur, il est le Fils, jusqu'à sa mort en croix, quand le soldat païen dira : *« Vraiment celui-ci était fils de Dieu. »* (Marc 15. 39) signant ainsi son adhésion au mystère révélé sur les rives du Jourdain.

La résurrection manifesterait aux disciples que la mort de Jésus n'était pas celle d'un maudit, d'un exclu, mais le libre don de soi, un sacrifice agréable à Dieu parce qu'il est le fruit non pas d'une soumission mais de l'amour filial et fraternel. Et là encore nous retrouvons les deux aspects de l'être de Jésus : l'humilité et la gloire. Dans le quatrième évangile, à l'heure de la Passion, le nom propre du témoignage rendu par le Père à son Fils est la « **glorification** » : *« Père, l'heure est venue : glorifie ton Fils. »* (Jean 17. 1)

Une théophanie trinitaire

La connaissance que nous avons du Christ ne s'achève pas dans le seul face-à-face du Père et du Fils. L'Esprit est le troisième qui témoigne de la vie divine de Jésus. Celui-ci le rappelle à Nicodème et c'est l'Esprit qu'il enverra à ceux qui croient en lui. Le Père et le Fils enverront l'Esprit au long des âges. (Jean 14. 16 à 20 - 15. 26 à 16.15)

L'Esprit peut nous être donné à partir du Fils parce qu'il habite souverainement en lui. Il n'est donc pas étonnant que la mission de Jésus débute, temporellement, par une manifestation de l'Esprit liée à son Baptême et qu'elle se termine, visiblement, par le commandement donné aux Apôtres d'aller baptiser au nom du Père et du Fils et de l'Esprit. (Matthieu 28. 19) Par le baptême, l'Esprit est communiqué à ceux qui s'ouvrent à la foi.

Le baptême du Seigneur

Le Père, le Fils et l'Esprit, révélés au monde lors du baptême de Jésus, sont inséparables parce qu'ils sont relation d'amour. Nous touchons là à ce qu'il y a de plus profond et de plus intime dans le mystère de Jésus. Le ministère rédempteur du Christ en faveur des hommes rejoint la vie d'intimité du Fils avec le Père et l'Esprit.

C'est ainsi qu'il sera désormais avec nous. C'est cela qu'il exprime dans sa prière au soir du Jeudi-Saint, alors qu'il vient de partager son Corps et son Sang durant le repas qu'il prit avec ses apôtres. A nous de le réaliser en chaque Eucharistie où, nous aussi, nous partageons son Corps et son Sang « *pour la Gloire de Dieu et le salut du monde.* »

« *Afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes, mais à Lui qui est mort et ressuscité pour nous, il a envoyé d'auprès de toi, comme premier don fait aux croyants, l'Esprit qui poursuit son oeuvre dans le monde et achève toute sanctification. Que ce même Esprit-Saint, nous t'en prions, Seigneur, sanctifie ces offrandes.* » (Prière eucharistique 4)

« *Dieu éternel et tout-puissant accorde à tes fils adoptifs, nés de l'eau et de l'Esprit, de se garder toujours dans ta sainte volonté.* » (Prière d'ouverture de la messe).

Source :

<https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/les-grandes-fetes-chretiennes/471382-le-bapteme-du-seigneur/>